



# Réseau Perdrix-Faisans ONCFS/FNC/FDC L'état des populations suivies en 2011

**F. REITZ, P. MAYOT**

ONCFS,

CNERA Petite faune sédentaire  
de plaine

*Les résultats transmis au réseau pour les comptages de perdrix réalisés au printemps 2011, dans le cadre des opérations de gestion, ont concerné plus de 2 400 communes de 23 départements du centre-nord de la France. Cela représente plus de 730 000 hectares prospectés, essentiellement par battue à blanc sur des secteurs-échantillons.*

## Densités des perdrix au printemps

Les densités moyennes mesurées de perdrix grises, et de perdrix rouges là où cette espèce est présente, ont le plus souvent bien augmenté par rapport à l'année précédente. L'abondance moyenne dans les départements où les comptages sont très nombreux et supposés représentatifs de l'ensemble des populations, s'établit ainsi entre 10 et 25 couples aux 100 hectares. Dans les autres départements du centre-nord, où les terrains comptés peuvent être considérés comme représentant les populations les mieux gérées du département, les densités varient de plus de 30 couples aux 100 hectares à moins de 5 couples.

L'augmentation des densités de perdrix grises constatée en 2011 fait suite à la très bonne reproduction de l'été 2010. La baisse des effectifs enregistrée de 2006 à 2010 est ainsi enrayerée. On avait atteint cette année-là l'abondance moyenne la plus basse jamais enregistrée (*figure 1*), suite à plusieurs années de mauvaise reproduction, dont 2008 qui a presque égalé le record de reproduction catastrophique de 1981. La bonne reproduction de 2011 (*voir ci-dessous*) devrait conduire à une nouvelle augmentation de l'abondance au printemps 2012.

## Succès de la reproduction de la perdrix grise

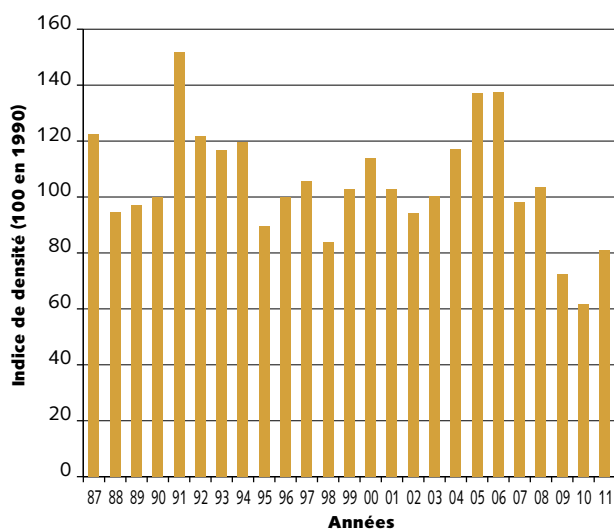
Les observations de compagnies menées en fin d'été ont permis de connaître la composition détaillée de plus de 12 000 d'entre elles, dans 25 départements (*figure 2*). Elles étaient composées de 34 270 adultes dont 29 464 sexés (1,19 coq par poule) et 88 581 jeunes. Le succès reproducteur moyen peut donc être estimé à 2,6 jeunes par adulte, ou encore à 5,7 jeunes par poule en tenant compte du sexage des adultes là où il a été réalisé et du rapport des sexes moyen mesuré ailleurs. Avec cette valeur, 2011 s'inscrit comme l'une des meilleures années de reproduction depuis trente ans, proche de celle de l'an passé et nettement au-dessus de la moyenne observée depuis le début des suivis (4,5 jeunes par poule). On est

Pour la perdrix grise, 2011 est l'une des meilleures années de reproduction enregistrées depuis 30 ans.

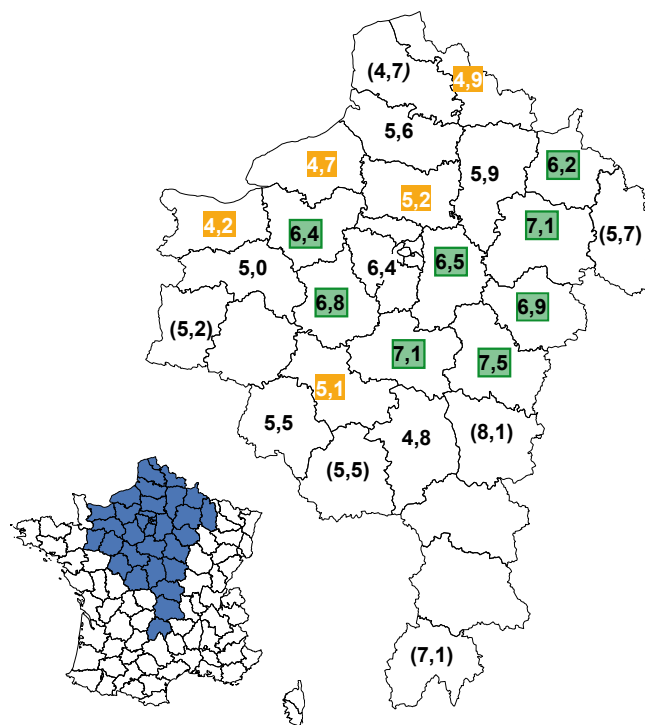
© D. Gest.



**Figure 1** Évolution de l'abondance des perdrix grises mesurée sur des terrains ayant fait l'objet d'un suivi complet sur au moins un cycle annuel (soit en moyenne une centaine de terrains par an répartis sur une dizaine de départements).



**Figure 2** Succès de la reproduction des perdrix grises en 2011 (en nombre de jeunes par poule observée). Sur fond vert : valeur significativement supérieure à la moyenne globale ; sur fond orange : valeur significativement inférieure ; entre parenthèses : données non analysables ou en trop faible quantité.



toutefois assez loin de la valeur record de 1990 (6,5 jeunes par poule). La proportion de poules vues sans jeunes ou surnuméraires dans les compagnies s'établit à 35 %, ce qui est une valeur assez élevée pour un tel succès reproducteur. Il semble qu'on observe au fil des années une augmentation progressive de cette proportion. Ceci pourrait correspondre à des phénomènes défavorisant de plus en plus les éclosions tardives, tels que des récoltes de plus en plus précoces. Cette interprétation est étayée pour 2011 par un net déficit d'éclosions tardives par rapport aux années précédentes. Cette proportion élevée de poules sans jeunes est compensée par un nombre de jeunes par poule accompagnée lui aussi élevé (8,7 jeunes, valeur la plus élevée après celles de 1990 et 2010).

Les variations du succès reproducteur d'un département à l'autre ont été faibles et cohérentes : au sein d'un arc de cercle allant de l'Eure aux Ardennes, en passant par le Loiret, il a été significativement supérieur à la moyenne dans tous les départements, avec toujours plus de 6 jeunes par poule et jusqu'à 7,5 dans l'Yonne. De part et d'autre de ce croissant, la reproduction a été moins bonne mais le plus souvent très satisfaisante quand même, avec la plupart du temps plus de 4,5 jeunes par poule. Ce gradient géographique permet de penser que des facteurs environnementaux intervenant à grande échelle ont joué sur la réussite de la reproduction. Ces facteurs pourraient être entre autres les variations des dates de moissons et les fluctuations des conditions climatiques, peut-être un peu moins favorables cette année dans le nord-ouest.

### Succès de la reproduction de la perdrix rouge

Les observations réalisées dans huit départements du sud-ouest de la région ont permis d'obtenir également des données pour la perdrix rouge. Elles ont concerné 384 compagnies ou groupes d'oiseaux comprenant un total de 1 353 adultes et 1 251 jeunes. Le succès reproducteur moyen a donc été de 0,92 jeune par adulte.





La perdrix rouge a connu une reproduction médiocre dans le centre de la France en 2011, comme en région méditerranéenne.

© D. Gest.

C'est une valeur plutôt médiocre, assez nettement en dessous de la moyenne observée depuis 1984 (1,25 jeune par adulte), date des premiers enregistrements de données pour cette espèce dans le centre de la France. Ce qui favorise la reproduction de la perdrix grise ne profite donc pas forcément à sa cousine du sud, qui tire beaucoup mieux partie du climat et de l'habitat méditerranéen : même si sa reproduction y a aussi été médiocre pour la région en 2011, on y a tout de même observé plus de 1,5 jeune par adulte en moyenne.

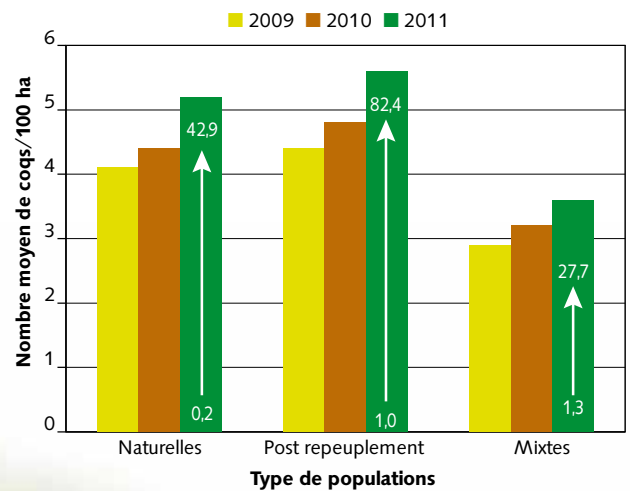
### Abondance des faisans au printemps

Un bilan global des populations de faisans dans le centre-nord a été dressé pour le printemps 2011. À l'issue des comptages réalisés la plupart du temps par dénombrement des coqs chanteurs, 20 000 coqs ont été totalisés sur 390 000 hectares au sein de populations considérées comme sauvages (aucun lâcher depuis plus de cinq ans). La densité moyenne s'établit donc à un

peu plus de 5 coqs aux 100 hectares, avec une fourchette allant d'à peine 0,2 à plus de 40 coqs aux 100 hectares. On a également recensé des populations en cours de consolidation (repeuplement achevé depuis moins de cinq ans) sur 425 000 hectares, avec une densité moyenne de 5,6 coqs aux 100 hectares. Enfin, des suivis ont été réalisés sur des populations mixtes, c'est-à-dire reposant à la fois sur une reproduction en nature et sur des lâchers de complément. Les données collectées ont concerné 338 000 hectares, avec une densité moyenne enregistrée inférieure à 4 coqs aux 100 hectares.

Selon le constat ainsi réalisé sur plus d'un million d'hectares au total, les densités s'avèrent en moyenne plus élevées chez les populations sauvages que chez les mixtes – contrairement aux idées reçues – et progressent au fil des années (**figure 3**). Cette progression ressort également des observations faites dans le cadre du réseau « Oiseaux de passage » ONCFS/FNC/FDC, puisque le nombre moyen de coqs entendus dans les régions d'un grand quart nord-est de la France a été multiplié par 3 de 2001 à 2011, (respectivement 1,3 à 3,9 coqs ont été entendus par circuit en moyenne lors du premier passage en avril). ■

**Figure 3** Abondance des faisans communs au printemps dans trois types de situations avec les valeurs minimales et maximales observées dans chaque cas en 2011.



Les populations sauvages de faisans communs paraissent en progression année après année dans le centre-nord de la France.  
© P. Massit/ONCFS.



**Pour plus d'informations**, la lettre n° 20 du réseau Perdrix-Faisans est disponible sur le site Internet de l'ONCFS ([www.oncfs.gouv.fr](http://www.oncfs.gouv.fr)), de même que le n° 8 du bulletin *La perdrix rouge en région méditerranéenne*.